



DOSSIER DE PRESSE



COMMISSION DE
L'OcéAN INDIEN



Contenu

<u>Brève</u>	02
<u>Communiqué de presse</u>	03
<u>Biographie du lauréat : Didier Lentrein</u>	04
<u>Le Puits arabe : synopsis</u>	05
<u>Le Puits arabe : le mot de l’auteur + extrait</u>	06
<u>Déclarations officielles des partenaires</u>	07
<u>Le Prix Indianocéanie</u>	08
Ce qu'il faut retenir de cette édition	
<u>Chiffres clés</u>	09
<u>Membres du jury et déclarations</u>	10
<u>Partenaires & Institutions</u>	13
<u>Retour sur les anciennes éditions</u>	14
Contact	15

En bref

BRÈVE

Trou d'Eau Douce - Maurice, 03 octobre 2025

Le Prix Indianocéanie 2025 revient à Didier Lentrein pour son roman « Le Puits arabe », choix du jury parmi 61 manuscrits.

La remise de prix de la 4^{ème} édition de cet appel à écritures porté par la Commission de l'océan Indien en collaboration avec le Département de La Réunion et l'Organisation internationale de la Francophonie a été effectuée lors de l'ouverture du Festival du Livre de Trou d'Eau Douce.

À la clé pour le lauréat : dotation de 1000 euros et édition de son roman par l'Atelier des Nomades à 500 exemplaires. Disponibilité immédiate sur le festival 4 et 5 octobre, puis en librairie à Maurice, La Réunion, Madagascar, Comores (à compter du 6 octobre), France (2026) et en version numérique.

Communiqué de presse



Communiqué de presse

« Le Puits arabe » de Didier Lentrein, dystopie à La Réunion en 2048, remporte le Prix Indianocéanie 2025

Trou d'Eau Douce - Maurice, 03 octobre 2025 – C'est à l'occasion de l'ouverture du Festival du Livre de Trou d'Eau Douce qu'a été révélé le lauréat du Prix Indianocéanie 2025. Sélectionné parmi 61 manuscrits, « Le Puits arabe » de Didier Lentrein s'impose par une écriture précise et un univers situé à La Réunion en 2048, où la pénurie d'eau redessine les liens humains.

D'un appel à écritures au roman édité

Lancée le 30 octobre 2024, la 4ème édition de cet appel à écritures porté par la Commission de l'océan Indien en collaboration avec le Département de La Réunion et l'Organisation internationale de la Francophonie a connu une forte participation. 61 manuscrits ont été reçus jusqu'au 15 février 2025 et confiés à un jury pour évaluation. À l'issue des délibérations, le processus s'est poursuivi avec l'annonce au lauréat en juin, le travail éditorial, la mise en page, l'impression et l'organisation de la cérémonie.

Un tremplin éditorial

Depuis 2018, le Prix Indianocéanie s'impose comme un véritable tremplin : il révèle de nouvelles plumes, leur offre un cadre éditorial et ouvre des voies de diffusion en librairie et en numérique, dans la région et au-delà. « *Lorsque le président du jury m'a appris que j'étais le lauréat, j'ai pleuré, c'est si dur d'être reconnu et édité. Quatre mois plus tard, c'est toujours un rêve éveillé* », confie Didier Lentrein, lauréat du Prix Indianocéanie 2025.

Diffusion en librairie et en numérique

Le lauréat reçoit une dotation de 1000 euros ainsi que l'édition de son roman par l'Atelier des Nomades à 500 exemplaires. L'ouvrage sera disponible immédiatement sur le festival du Trou d'Eau Douce les 4 et 5 octobre et en librairie à Maurice.

Distribution en librairie à La Réunion, à Madagascar et aux Comores, ainsi que la disponibilité en version ebook : à compter du 06 octobre.

La parution en librairie en France est prévue en 2026.

Biographie du lauréat

Didier Lentrein

Né en 1958 en Algérie, Didier Lentrein vit à La Réunion depuis 29 ans. Maître de conférences en Sciences de Gestion, il a dirigé l'Institut universitaire de technologie de La Réunion. Il se consacre aujourd'hui à la musique, à la lecture et à l'écriture.

Le Puits arabe, lauréat du prix Indianocéanie 2025 parmi 61 manuscrits, est son premier roman.

Comment lui est venu l'idée ?

J'ai découvert le concours fin octobre 2024. Trois mois pour imaginer une histoire se déroulant dans l'océan Indien... sans la moindre idée en tête.

Un dimanche, une promenade anodine au Puits arabe, à Saint-Philippe, m'a soufflé le décor parfait pour un récit de soif et de vengeance. L'histoire et les personnages ont pris forme lors de mes balades avec mes chiens, en fin de journée.

J'écrivais le soir, une à deux heures maximum.

Le délai court m'a poussé à aller à l'essentiel : un récit tendu, sans fioritures.

“

Lorsque le Président du jury m'a appris que j'étais le lauréat, j'ai pleuré, c'est si dur d'être reconnu et édité. Quatre mois plus tard, c'est toujours un rêve éveillé.

- Didier Lentrein
lauréat de la 4^e édition du Prix Indianocéanie

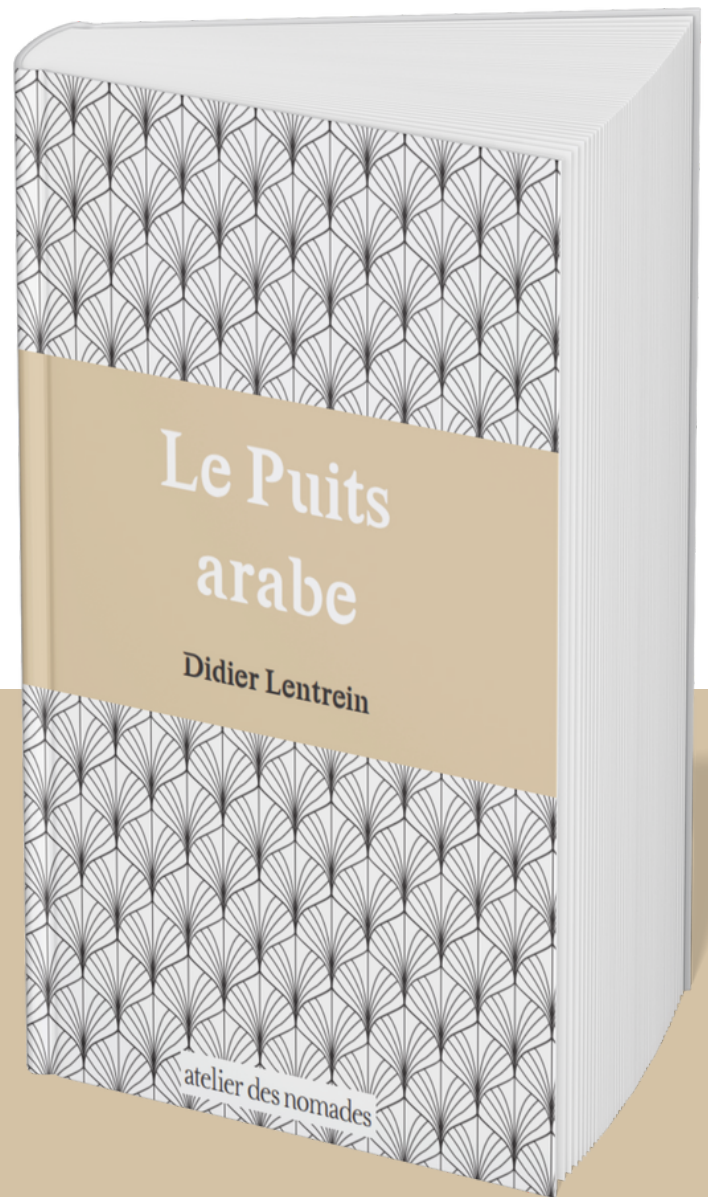


Une magnifique fresque écopoétique !

Davina Ittoo, lauréate du Prix Indianocéanie 2021
et membre du jury de cette 4ème édition

*Un présent déjà futur, un thriller
dystopique, entre sauvegarde de la nature
et sauvagerie des destructions gratuites.*

Jean-Luc Raharimanana,
Président du jury de cette 4ème édition



Synopsis

Le Puits arabe

La Réunion, 2048.

« La mer est plate et vide », les champs ont brûlé, les rues sont jonchées d'ordures et de voitures désossées. L'île est sourde, muette, asséchée. Des corps amaigris vêtus de guenilles se dirigent vers un stade converti en « abreuvoir ».

Parmi eux, Cosinus, un vieil homme passionné de lecture qui, pour survivre, troque des livres contre une poignée de farine et d'espoir. Affaibli, il s'accroche à ses souvenirs et à Eddy le Jako. Eddy a la tête ailleurs, il n'a jamais ouvert un livre et vit en marge des hommes.

Mais pour Cosinus, Eddy est le vestige d'une humanité qui s'étiole.

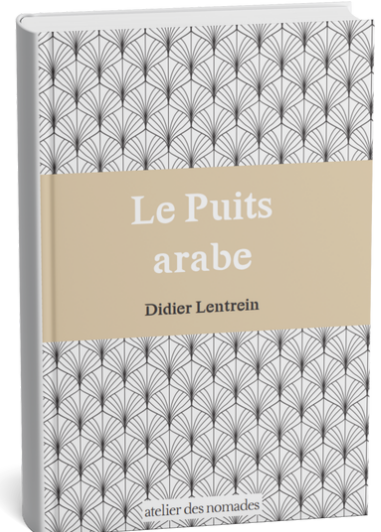
Le mot de l'auteur



Le Puits arabe met en évidence **le manque d'eau et ses conséquences** effroyables pour les îliens.

Il se veut aussi un **hommage pour celles et ceux qui secourent les chiens abandonnés**, maltraités, parfois torturés.

Enfin, il **célèbre le dépassement de soi** : chacun, jeune ou vieux, peut accomplir quelque chose d'extraordinaire, à condition de faire preuve de courage.



Extrait

Chaque matin, je me dirige vers la cuisine et me fige devant l'évier, pris d'un espoir aussi tenace que ridicule. Et si l'eau était revenue ? J'actionne le mitigeur. « Nada – Oualou », aurait dit ma mère qui parlait l'arabe. Pas même un ti pissa bib. De l'eau au robinet ? Autant croire au Père Noël. Comment les réservoirs auraient-ils pu se remplir dans la nuit alors que toute La Réunion en est à 28 mois, 2 semaines et 3 jours sans une goutte de pluie ? Et quand bien même de l'eau serait-elle stockée dans un endroit tenu secret, un Fort Knox défendu par un champ de mines et des militaires, comment l'acheminer sans pompes en état de fonctionner ? Les pompes marchent à l'électricité et l'électricité il n'y en a plus. Nada – Oualou.

J'ouvre la fenêtre de la cuisine pour faire entrer la fraîcheur de la fin de nuit. L'air frais qui descend des hauts est un délice. Au-dessus des pentes, le ciel commence à s'éclaircir, un violet profond qui laisse encore percer quelques étoiles. Le soleil se lèvera dans moins d'une heure, je serai parti d'ici là...

Déclarations des partenaires



Edgard Razafindravahy
Secrétaire général
de la Commission
de l'océan Indien

Le Prix Indianocéanie s'impose, édition après édition, comme un rendez-vous attendu par les auteurs amateurs ou confirmés de notre région. Depuis la première édition en 2018, plus de deux cents manuscrits originaux nous sont parvenus, signe d'un élan créatif remarquable. Au-delà d'une distinction littéraire, ce prix stimule l'écriture, encourage la lecture, révèle de nouveaux talents et nourrit un imaginaire partagé. Je remercie nos partenaires ainsi que les membres du jury, et j'adresse tout naturellement mes félicitations au lauréat, sans oublier les 60 autres participants qui ont osé partager leurs créations pour cette 4ème édition !

Une quatrième édition, déjà !, des autrices et des auteurs venant de nos mondes insulaires, à la fois singuliers et familiers, une ambition portée depuis sa création par le Département de La Réunion et la Commission de l'océan Indien mais qui s'est ouverte à d'autres partenaires : peut-on rêver, dans ce monde tourmenté, des conditions plus favorables à l'épanouissement de notre Prix Indianocéanie ?

Savourons donc cette joie de voir s'exprimer à travers ce concours des voix, des mots, des paroles, des chants, des styles, des pensées... qui, à n'en pas douter, vont encore faire grandir notre rapport à nous-mêmes, aux autres et au monde.

Car là est l'un des miracles de la littérature : nous éveiller, avec art et beauté, à notre humaine condition et aux valeurs universelles.

Vivement la 5ème édition !



Cyrille Melchior
Président du Conseil
départemental
de La Réunion



Traian-Laurentiu Hristea
Ambassadeur
Représentant du Bureau
régional océan Indien
Organisation internationale
de la Francophonie

Le Prix Indianocéanie est bien plus qu'un concours littéraire : c'est un pont entre les cultures et les générations de l'océan Indien. Avec 61 manuscrits reçus cette année - romans, poèmes, pièces de théâtre -, ce prix révèle la vitalité littéraire de la région.

En partenariat avec la COI et le Département de La Réunion, l'OIF est fière de contribuer à la découverte de nouveaux talents littéraires de l'océan Indien. Nous saluons le travail du jury, présidé par Jean-Luc Raharimanana, qui a su identifier des voix prometteuses. Ce prix est une invitation à célébrer la langue française comme un vecteur de dialogue et d'innovation, au cœur de l'Indianocéanie.



Qu'est-ce que le Prix Indianocéanie ?

Le Prix Indianocéanie est une **initiative conjointe du Département de La Réunion et de la Commission de l'océan Indien** proposée au Conseil des ministres de la COI en 2017.

L'**Organisation internationale de la Francophonie s'est naturellement associée à cette initiative culturelle** qui promeut la langue française, la diversité du monde francophone et le dialogue des cultures à travers la littérature.

L'appel à écritures Indianocéanie est un appel à **écrire des textes en français, sans genre imposé**, portant sur des questionnements contemporains propres à la région Indianocéanie. Le prix récompense une **œuvre littéraire originale et jamais éditée**, inspirée de cet espace géographique, culturel, linguistique commun, en tant que socle de référence partagé, lieu de réinvention du monde. Le lancement de l'appel à écritures et la cérémonie de remise de prix sont deux temps forts de cette manifestation littéraire. Ils sont l'occasion de **promouvoir l'Indianocéanie**, de contribuer à la promotion et à la diffusion de sa littérature, de renforcer le réseau d'acteurs en la matière et de faire connaître le lauréat.

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE ÉDITION

61

manuscripts reçus

3 contes

26 romans

14 nouvelles

3 pièces de théâtre

9 recueils de poèmes

2 essais

4 autres



6

Union
des Comores



21

Madagascar

13



21



La Réunion



LES MEMBRES DU JURY



 CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR ACCÈDER À LEUR BIOGRAPHIE

La parole aux membres du jury



**Ahmed
Abdallah**

Je tiens à exprimer toute mon appréciation pour le manuscrit lauréat, dont la qualité d'écriture et la profondeur d'inspiration témoignent de la vitalité littéraire de notre région. À travers son originalité et sa voix singulière, il incarne la richesse des imaginaires indianocéaniques et leur capacité à dialoguer avec le monde. Le Prix Indianocéanie joue un rôle essentiel dans la mise en lumière de ces talents émergents ou confirmés : il favorise la circulation des œuvres, stimule la créativité et contribue à inscrire nos récits dans un espace littéraire partagé. C'est une véritable invitation à découvrir et à célébrer la diversité des écritures de l'océan Indien.

La parole aux membres du jury



**Valérie
Magdeleine -
Andrianjafitrimo**

Le jury a décidé de primer un texte original et d'une grande actualité. Dans une Réunion devenue dystopie, l'auteur imagine - espérons qu'il ne l'anticipe pas - ce que pourrait être une île dépourvue d'eau et livrée aux démons d'une société en lutte pour sa survie. Mais le texte tire aussi sa force du fait qu'il a su inventer d'autres formes de solidarités, d'amitiés improbables, de liens que l'on tisse avec et par les livres.

Ce choix montre comment les imaginaires des îles dialoguent, savent trouver une voix commune pour exprimer leurs préoccupations et leurs espoirs. Fruit de beaux échanges entre membres du jury, ce prix témoigne que nos différences ont su s'unir autour d'un goût partagé pour la langue littéraire, la poétique et la créativité du Puits arabe et qu'une fois de plus, la littérature sait construire les plus solides relations entre nous.

« Le Puits arabe » est un roman plein de surprises. La surprise du titre qui laisse perplexe et attire à la fois ; la surprise de l'histoire qui se déroule dans une époque inattendue, et dans un pays dont l'état ne permet pas d'imaginer La Réunion,... Dans un style agréable à lire, qui vous amène à dévorer les pages tout en vous tenant en haleine, le parcours singulier du personnage principal est narré par lui-même, lui qui est prêt à sacrifier ses derniers jours pour venger la mort de son protégé. Les thématiques de l'amitié vraie, de l'engagement, de la protection, de la responsabilité, de l'égalité et de la justice, sont développées avec légèreté et une simplicité feinte.



**Bakolalaina
Andriamifidy**



**Jean Luc
Ramarihanana**

Fluidité d'un récit entre réalisme et dystopie, « Le Puits arabe », de Didier Lentrein, nous fait entrevoir un présent déjà futur, entre protection de la nature et l'absurde des destructions gratuites. La violence ou la beauté du monde. Du début à la fin, dans des paysages vibrant d'énergie et dans des actes saisissants - une succession de crimes commis par le narrateur, sans motif, comme dans ces séries frôlant la réalité, ou plutôt la télé-réalité, le récit nous glace, et malgré nous, nous fascine. Nous avons devant nous le possible, une nature saccagée - puisque nous la saccageons déjà cette nature qui pourtant nous gâte dans l'océan Indien. Nous avons devant nous une société où l'on tue pour rien - puisque des crimes sans nom se commettent tous les jours sous nos yeux impuissants (indifférents ?), tant de peuples se rencontrent et se mélangent pourtant dans l'océan Indien. Nous avons là un premier roman qui frappe fort.

La parole aux membres du jury



**Sachita
Samboo**

Récit à la fois futuriste et apocalyptique, dystopique et pourtant empreint de réalisme, « Le Puits arabe » tient le lecteur en haleine du début à la fin. Le style fluide et l'anthroponymie symbolique, voire grotesque et héroï-comique, rappellent l'esthétique flaubertienne. Les thématiques (la corruption et la destruction de la planète Terre, la dénaturation de la nature, comme de la nature humaine, la misère, la prostitution...) situent l'île de l'Indianocéanie dans le monde, tout en conscientisant le lecteur par rapport à un avenir effrayant qui le guette si rien n'est fait pour protéger la nature et l'espace naturel. Dès lors, la tonalité qui peut paraître fantastique par moments, est paradoxalement liée à un réalisme visionnaire, faisant écho au style balzacien. Le sentiment de l'absurde, avec les crimes commis par le héros-narrateur sans raison claire, fait aussi penser à Camus, alors que les séquelles de la technologie et du développement industriel sur la civilisation humaine font écho à l'écriture du Prix Nobel de littérature 2017, Kazuo Ishiguro.

La prose poétique de ce texte est ce qui séduit le plus : alternant entre un style épuré et métaphorique, l'écriture nous emporte dans les recoins d'une île en souffrance. Le lecteur est projeté dans un avenir chimérique aux relents apocalyptiques où surgissent néanmoins l'amour et la fraternité entre les êtres. Empreint de mélancolie et d'espérance, le texte oscille entre préoccupations écologiques et questionnements existentiels. Foudroyant de lucidité, il soulève de grandes interrogations dans l'âme du lecteur



**Davina
Ittoo**



**Flora
Ben David**

C'est avec subtilité et profond respect que nous célébrons le talent révélé par le manuscrit lauréat. Celui-ci met en évidence ses dimensions contextuelles, littéraires, stylistiques et formelles, soulignant l'importance de l'œuvre comme mémoire durable, transmettant une leçon de vie et laissant une empreinte dans l'esprit du lecteur. « Le Puits arabe » révèle la force d'une narration captivante. Il relate une aventure humaine profonde tout en illustrant la diversité et la vitalité de la littérature francophone dans la région de l'océan Indien. Il retrace des parcours singuliers, des expériences vécues, et jusqu'à l'envie la plus audacieuse d'un auteur, offrant ainsi une expérience d'une grande intensité émotive.



COMMISSION DE
L'OCEAN INDIEN

Créée en 1982, et institutionnalisée en 1984, la Commission de l'océan Indien est une organisation intergouvernementale qui regroupe cinq Etats membres : l'Union des Comores, la France au titre de La Réunion, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Seule organisation régionale d'Afrique composée exclusivement d'îles, elle défend les spécificités de ses États membres sur les scènes continentale et internationale.



Portant une politique culturelle active avec une forte dimension régionale, le Conseil départemental de La Réunion s'est associé à la COI pour concevoir le Prix Indianocéanie. Tout comme pour les précédentes éditions, il a renouvelé son partenariat pour la 4ème édition du Prix Indianocéanie, mais aussi pour l'édition Jeunesse tenue en 2023.



La COI a reçu le soutien de l'OIF et de son Bureau régional pour l'océan Indien dans l'organisation de la quatrième édition du Prix Indianocéanie. Ce partenariat est une mise en œuvre de l'accord-cadre de coopération signé le 9 juin 2016 entre la COI et l'OIF. L'accord-cadre définit le domaine « linguistique, culturel et éducatif » comme l'un des domaines de coopération privilégiés.

atelier des nomades

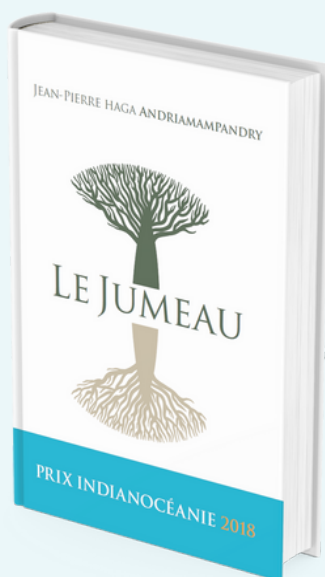
Créé en 2010 par Corinne Fleury et Anthony Vallet, l'Atelier des Nomades est une maison franco-mauricienne portée par la curiosité, la rencontre des cultures et la découverte de l'autre.

L'Atelier des Nomades a édité les manuscrits lauréats du Prix Indianocéanie en 2019, 2021 et 2025.



Créé en octobre 2021, le Festival du Livre de Trou d'Eau Douce en est à sa 4ème édition. Sa vocation est de valoriser le patrimoine littéraire mauricien et de l'océan Indien, de démocratiser l'accès au livre, en particulier auprès des jeunes, et de soutenir l'économie du livre en accompagnant les professionnelles et professionnels. Le manuscrit lauréat de la 4ème édition du Prix Indianocéanie a été annoncée le 03 octobre, à l'ouverture du Festival.

LES ANCIENNES ÉDITIONS

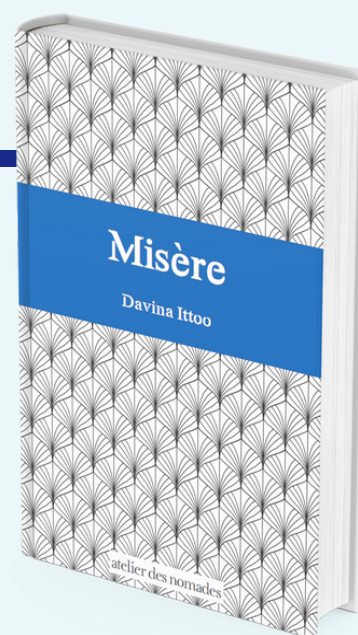


2018

Jean-Pierre Haga Andriamanampandry
pour le roman "Le Jumeau".

2019

Davina Ittoo pour
le roman "Misère".



2021

Sharon Paul pour le roman
"Le Cantique du rasta".



2023

1ère édition Jeunesse :
"Mo : le destin de Kariko",
rédigé par un groupe
d'élèves du collège Lady
Sushil Ramgoolam SSS de
Maurice.

4 autres contes ont été
sélectionnés par le jury et
figurent dans le recueil



PRIX *Indianocéanie*



COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

Blue Tower, 3ème étage

Rue de l'Institut,

Ebène, Maurice

(+230) 402 61 00

(+230) 465 67 98

communication@coi-ioc.org

www.commissionoceanindien.org

